

+

## Homélie pour la fête de la Toussaint 2022

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Comme l'enseigne le *Credo*, à la mort du Christ sur la croix son âme humaine descend aux enfers. Trois jours après, par sa résurrection, la mort, – le châtement infligé à toute l'humanité suite à la chute de nos premiers parents, – est vaincue. La porte vers l'éternité bienheureuse, que le péché avait fermée, est désormais ré-ouverte. En montant aux Cieux, le Christ entraîne à sa suite quantités d'âmes purifiées et libérées. Désormais elles vivent en présence de Dieu, se rassasiant de sa vue, le chantant et le louant éternellement. C'est ce qui apparut à saint Jean dans cette vision grandiose que nous rapporte la première lecture de ce jour tirée du livre de l'Apocalypse :

*Je vis paraître une foule immense, que personne n'aurait pu dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples, et langues. Debout devant le trône de l'Agneau, vêtus de blanc, des palmes à la main, ils criaient à pleine voix : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le trône, et à l'Agneau ».*

Cette foule immense, en quotidienne augmentation, ce sont donc toutes les âmes bienheureuses qui, mortes en amitié avec Dieu, sont montées au Ciel, après, quand c'est nécessaire, un temps de purification dans l'attente douloureuse du purgatoire, car, comme le dit l'Évangile :

*Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.*

Combien de ces bienheureux qui jouissent désormais, et pour l'éternité, de la présence de Dieu, ont pu avancer sur le chemin de la sainteté et le conclure heureusement grâce à une vieillesse prolongée, à un handicap mortifiant porté avec amour, une souffrance tenace offerte en union avec le Christ, une dépendance acceptée avec humilité... Le propre de Dieu étant de tirer le bien du mal, de ces scandales que sont la mort, la souffrance ou l'affaiblissement humain, acceptés avec foi, espérance et charité, il sait en faire un chemin de sainteté. Par ces états de déchéances physiques permis par la divine Providence, en s'abandonnant de façon plénière dans les mains de sa Miséricorde, une lente purification de toute la vie spirituelle a pu se faire en profondeur. Autrement dit ces âmes ont fait leur purgatoire sur terre.

*Heureux les affligés : ils seront consolés.*

Notre vie est un tout, on ne peut en tronquer une partie. Et un des drames du suicide assisté ou de l'euthanasie, est que l'on mute une vie. On l'empêche d'aller jusqu'à sa mort naturelle, on la prive des derniers moyens de sanctification. On refuse à la souffrance, à la vieillesse, qui sont naturelles à l'homme, d'avoir une fonction bénéfique, thérapeutique pour l'âme. Tout ce cortège de choses, certes lourdes à porter, purifie, perfectionne et prépare de façon adaptée chaque âme au passage de la porte étroite et à la comparution devant le tribunal Divin. Dans le blindage que forme notre "moi", la souffrance fait comme une brèche, par laquelle la grâce d'En-Haut peut se déverser, mettant l'âme, si elle se laisse inondée, en adéquation avec les mystères de Ciel.

*Heureux les pauvres en esprit : le Royaume des cieux est à eux.*

Aussi, décider de l'heure de sa mort, pour soi ou pour d'autres, afin de ne pas avoir à porter le poids de l'âge ou de la maladie, et profiter d'une mort douce et tranquille, c'est à la fois vouloir être comme Dieu, maître de la vie et de la mort ; c'est vouloir aussi être comme une bête sans âme immortelle. Le chrétien, lui, voit dans la vie un don de Dieu qu'il a la responsabilité de conserver et de faire fructifier. *Nous avons tous le devoir de conduire notre vie selon le dessein du Créateur. Elle lui est confiée comme un bien qu'il doit mettre en valeurs ici-bas, mais qui en trouve son épanouissement que dans la vie éternelle.* Doctrine de la foi, 5 mai 1980.

*Heureux les artisans de paix : on les appellera fils de Dieu.*

Les totalitarismes foncièrement athées du XXème siècle, furent les violents précurseurs de cette manie de supprimer tous ceux qui semblent gêner : enfants à naître, handicapés en tous genres, vieillards improductifs, et pourtant tous aimés de Dieu, tous appelés à la grande sainteté. Et, de façon générale, ils ont cherché à détruire tout ce qui ne rentrait pas dans le moule. Scandale allègrement repris par les démocraties contemporaines. Et bientôt ce sera le tour des chrétiens d'être supprimés pour s'être opposés à « *la liberté de disposer de soi-même* ». Ce ne sera pas une première, depuis deux milles ans les persécutions, on connaît !

*Heureux les persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux.*

Le diable, car l'euthanasie comme l'avortement, sont choses purement démoniaques, depuis toujours, veut porter atteinte à la gloire de Dieu en diminuant le nombre des âmes qui le louent, l'adorent et le servent. Et il a trouvé dans l'euthanasie un moyen qui plaît à notre civilisation matérialisme et désespérée: « *Mourir dans la dignité* ». Après quoi on met le corps dans un crématorium, et on n'en parle plus.

*Heureux les affamés et assoiffés de justice : ils seront rassasiés.*

Le respect de la vie n'oblige pas pour autant à un acharnement thérapeutique comme si la vie ici-bas était un absolu, tout s'arrêtant avec la mort et qu'il faille la retarder le plus possible. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus mourant disait :

*J'entre dans la vie.*

Le "Catéchisme de l'Eglise Catholique" dit :

*Chrétiens, nous devons un respect spécial pour toutes ces personnes malades ou handicapées. Rien ne doit être fait contre la dignité de la personne humaine et au respect du Dieu vivant, son Créateur. Les soins palliatifs constituent une forme privilégiée de la charité désintéressée. A ce titre ils doivent être encouragés.* CEC 2279.

*Heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde.*

Que tous les saints du Ciel, en particulier ceux qui se sont sanctifiés dans la vieillesse, dans la maladie, dans la souffrance physique, fassent que notre civilisation devienne civilisation de l'Amour triomphant.

*Heureux les doux : ils recevront la terre en héritage.*

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.